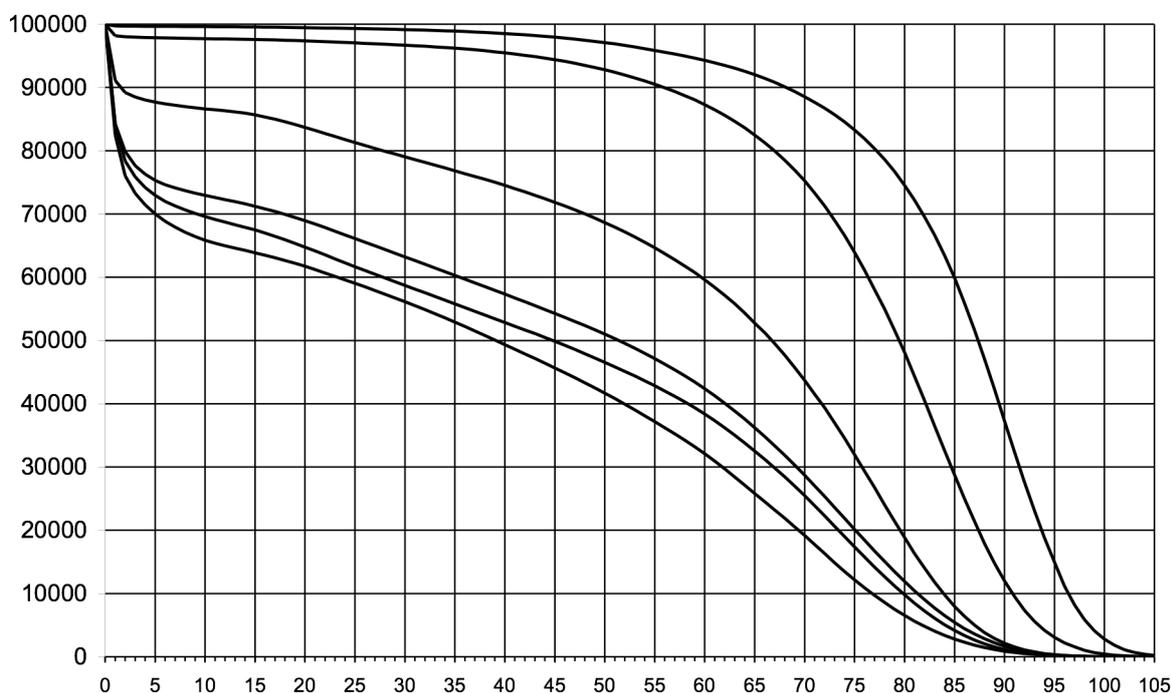


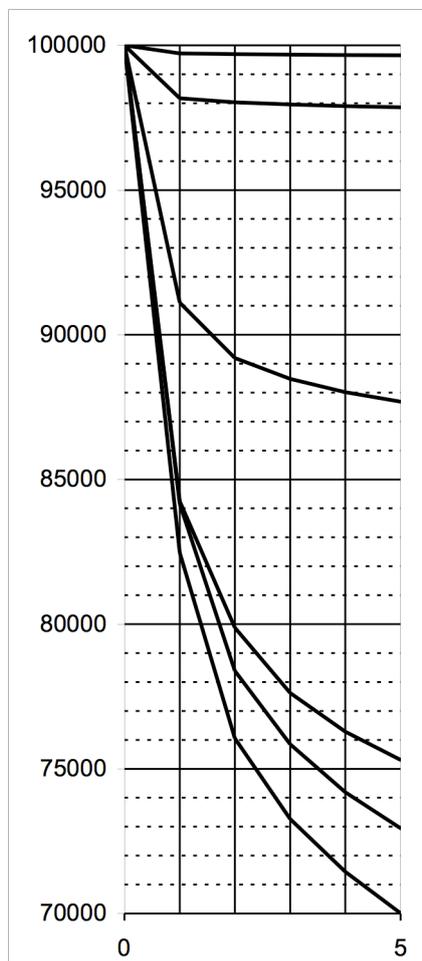
Exercice 1 : Evolution de la Mortalité féminine aux XIXe et XXe siècles –

données : « Population en chiffres » - France – mortalité – *Tales de mortalité XIXe – XIX e siècles – Tableau : Survivants, à chaque anniversaire (de 0 à 105 ans), des tables de mortalité du moment, de 1806 à 2102, sexe féminin – J.Vallin, F. Meslé – www.ined.fr/population-en-chiffres/france/index.html.*

Figure A. : Survie selon l'âge d'un groupe de 100.000 naissances dans les conditions de mortalité par âge des années 1806, 1846, 1886, 1926, 1966 et projection pour 2006



ci-dessous : agrandi de la Fig. A., zoom sur les jeunes âges.



- A votre avis, laquelle des 6 courbes correspond à la plus forte mortalité ? Pourquoi ?
- La durée de vie moyenne (espérance de vie à la naissance) caractérisant la mortalité des années représentées sur la Figure A (1806, 1846, 1886, 1926, 1966 et 2006) est d'autant plus faible que l'année est ancienne. Complétez la figure en indiquant à quelle année correspond chacune des courbes.
- Cette figure permet d'apprécier certains aspects de la mortalité féminine en 1806 ; évaluez :
 - la Mortalité infantile :
 - la Mortalité juvénile (avant 5 ans) ?
 - la durée de vie moyenne (espérance de vie à la naiss.)
- Cette figure permet-elle de percevoir la vitesse des progrès réalisés dans la lutte contre la mortalité entre 1806 et nos jours ? Pourquoi ?
- Les progrès de la mortalité au XIXe siècle ont-ils été importants ? Comment cela se voit-il sur la figure ?
- Au cours de quelle période vous semble-t-il que les progrès de longévité aient été les plus importants ?
- Quelle a été entre 1806 et nos jours l'évolution :
 - de la mortalité infantile ?
 - de la - « vie probable » ?

(présentez les résultats de lecture dans un tableau)

Evolution de la mortalité en France depuis 1950.

« Le recul de la mortalité générale résulte d'évolutions contradictoires qui ne la mettent pas à l'abri d'une stagnation, voire d'un retournement. La lutte pour la vie doit investir de nouveaux champs pour progresser : dans la seconde moitié du XX^e siècle, et au début du XXI^e, trois révolutions lui auront donné un nouveau souffle. Deux ont été accomplies depuis 1950 : celle des antibiotiques, complétée par la médecine périnatale, qui a protégé la vie des enfants ; celle des thérapies cardio-vasculaires, qui a prolongé la vie des troisième et quatrième âges. Une troisième révolution a débuté vers 1990, tendant à réduire les maladies de civilisation et les cancers ; elle devrait faire baisser la mortalité adulte précoce. Ces trois révolutions se distinguent par les causes qui ont contribué tour à tour à la chute de la mortalité (..) De 1950 à 1970, le recul des maladies infectieuses, avec celui des anomalies congénitales et affections périnatales, entraîne 74 % de la réduction de la mortalité générale. Les maladies cardio-vasculaires interviennent pour 44 %, en partie imputables, ici encore, aux maladies infectieuses, qu'il s'agisse de séquelles ou de complications. Toutes les autres causes tendent à augmenter la mortalité (...) La première révolution, celle de la réduction de la mortalité infectieuse et de la protection de la vie des enfants, n'est certes pas achevée en 1970, mais le chemin parcouru est immense. De 1970 à 1990, les maladies cardio-vasculaires entrent pour 62 % dans la chute de la mortalité, et la part des maladies infectieuses, avec les anomalies congénitales, se rétrécit à 20 %. La deuxième révolution, celle de la progression de la vie des vieilles gens, s'est installée. De 1990 à 1994, la contribution des maladies cardio-vasculaires à la baisse de la mortalité n'est plus que de 46 %, les cancers y étant déjà pour 15 %, les traumatismes 14 %, les maladies de l'appareil digestif et troubles mentaux d'origine alcoolique 10 %, les autres maladies 9 %. Les maladies infectieuses, certes lésées du sida, n'interviennent guère. La troisième révolution, celle du recul des maladies de civilisation, du sida, des cancers, celle du reflux d'une mortalité adulte trop importante, a commencé. »

Extrait de : **Les trois révolutions de la mortalité depuis 1950 – Alfred Nizard.** - *Population & sociétés*,
Septembre 1997 - Numéro 327 http://www.ined.fr/publications/pop_et_soc/pes327/pes3272.htm

Exercice 2 : Commentez les Figures 1. et 2. relatives à l'évolution de la mortalité en France entre 1950 et 1994, extraites de l'article cité ci-dessus



Fig. 1 Taux bruts et comparatifs⁽¹⁾ de mortalité

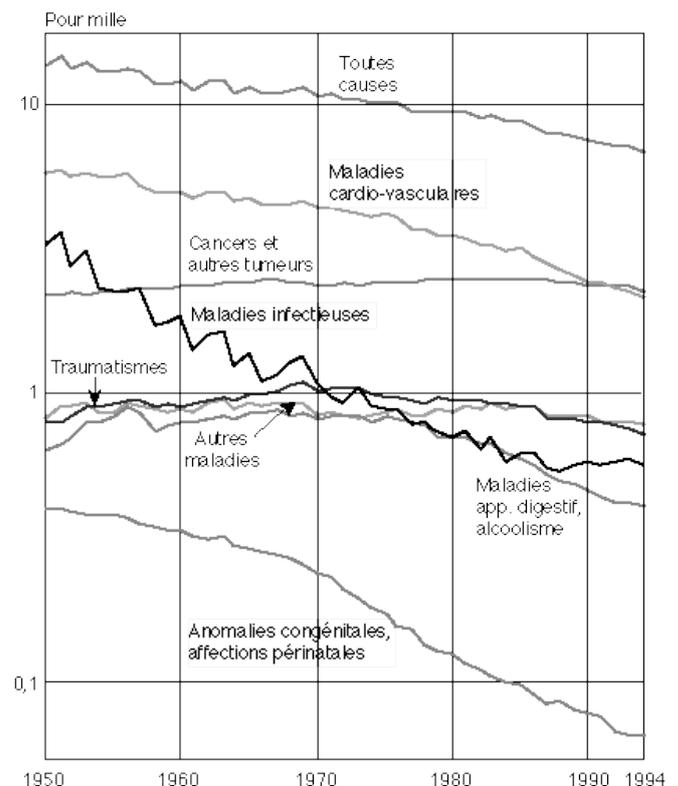


Figure 2 Taux comparatifs⁽¹⁾ de mortalité toutes causes et par grands groupes de causes de décès

(1) Le taux comparatif résulte de l'application des taux de mortalité par âge à une population fictive, appelée population-type, aux effectifs par âge invariables. Il est ainsi affranchi de l'effet de l'accroissement de la proportion des personnes âgées dans la population, effet que subit pleinement le taux brut.

Précisions à propos des intitulés de la Figure 2 :

« **Maladies infectieuses** » = Maladies infectieuses générales, de l'appareil respiratoire et du système nerveux, maladies des organes génito-urinaires, complications de la grossesse.

« **Autres maladies** » = Maladies endocriniennes, nutrition, métabolisme, sang, peau, os, muscles, tissu conjonctif, autres troubles mentaux, autres maladies du système nerveux, maladies pulmonaires chroniques, mort subite du nourrisson.